

Fiche pédagogique

L'armée du crime

Sortie en salles
16 septembre 2009



Titre original : *L'armée du crime*

Film long métrage, France, 2009

Réalisation : Robert Guédiguian

Interprètes : Simon Abkarian (Missak Manouchian), Virginie Ledoyen (Mélina Manouchian), Robinson Stévenin (Marcel Rayman), Grégoire Leprince-Ringuet (Thomas Elek), Lola Naymark (Monique Stern), Jean-Pierre Darroussin (inspecteur Pujol), Ariane Ascaride (Madame Elek)

Scénario : Robert Guédiguian, Serge Le Péron, Gilles Taurand

Musique : Alexandre Desplat

Durée : 138 min

Distribution : Frenetic Films

Public concerné :
Age légal : 14 ans.
Age suggéré : 16 ans.

Résumé



A Paris, en pleine occupation allemande, la résistance s'organise. Le poète arménien Missak Manouchian est chargé par l'Internationale communiste de former et de diriger un groupe de combattants étrangers (Polonais, Hongrois, Italiens, Espagnols, juifs français). Après quelques opérations de propagande, ils passent rapidement à des actions spectaculaires et violentes en s'en prenant aux Allemands et aux collaborateurs. Tous espèrent libérer la France, leur patrie d'adoption et

celle des droits de l'Homme. La zélée police française va alors multiplier les opérations pour tenter de démanteler le groupe : appels à la délation, filatures, torture... Vingt-deux hommes et une femme seront finalement arrêtés et condamnés à mort. En février 1944, ils sont présentés comme une armée du crime sur une affiche de propagande placardée dans toute la France. L'Affiche Rouge qui présente les membres du groupe Manouchian comme des terroristes étrangers.



Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : l'Occupation. La Shoah. La Résistance et ses différents mouvements (FTP-MOI surtout). Le groupe Manouchian. La collaboration. Les Brigades spéciales. La politique antisémite du gouvernement Pétain. La rafle du Vel d'Hiv. Le génocide arménien. L'Internationale communiste. La délation.

Education aux citoyennetés : le terrorisme est-il justifiable ? Régimes autoritaires et politique antisémite. L'esprit de résistance aujourd'hui.

Education aux médias :

Le cinéma et la Résistance : *Paris brûle-t-il ?* de René Clément (1964); *L'Armée des ombres* de Jean-Pierre Melville (1969), *Le Chagrin et la pitié* de Marcel Ophüls (1971) *Lacombe Lucien* de Louis Malle (1974), *L'Affiche rouge* de Frank Cassenti (1974), *Un héros très discret* de Jacques Audiard (1996), *Lucie Aubrac* de Claude Berri (1997).

Littérature : l'œuvre poétique de Missak Manouchian.



Robert Guédiguian a choisi de traiter de "sale youpin" dans son lycéisme et se lance dans la lutte armée avec flamme. lui aussi prêt à se sacrifier. Les salauds apparaissent aussi avec le commissaire David, chef des brigades spéciales des renseignements généraux de la police de Vichy ou le surnois inspecteur Pujol à la tête du combat contre les "terroristes". Une police bleu-blanc-rouge qui fait du zèle et qui parviendra à ses fins au terme d'une traque sans merci.

Commentaires

Depuis près de 30 ans, Robert Guédiguian a tourné l'essentiel de ses films à Marseille dans le quartier de l'Estaque. Il est le plus souvent accompagné par ses acteurs fétiches : Ariane Ascaride, sa femme et Jean-Pierre Darroussin. Passionné par l'Histoire et auteur d'une thèse sur la IIème Internationale, il s'échappe pour la première fois de la ville phocéenne en 2005 pour tourner avec Michel Bouquet *Le Promeneur du Champ-de-Mars* sur les derniers jours de François Mitterrand.

Mais autant que dans cette passion, le film *L'Armée du crime* trouve ses racines dans sa propre destinée. Fils et petit-

fils d'émigrés arméniens traumatisés par le génocide de 1915, il a subi le racisme dès son enfance. Fils d'une mère allemande que son père a rencontré pendant son STO en 1944, il a été traité de "sale Boche". Marqué donc simultanément par la victoire et la défaite durant l'après-guerre, il a toujours été particulièrement sensible aux derniers mots de Missak Manoukian : "*Au moment de mourir, je n'ai aucune haine contre le peuple allemand.*" Enfin, il y a le parti communiste auquel il adhère en 1967 à l'âge de 14 ans. Ses héros sont alors ceux du prolétariat et de la Résistance communiste et le groupe de Manouchian le fascine. Guédiguian ne cache pas d'ailleurs aujourd'hui

son attachement au communisme, même s'il ne fait plus partie du PC depuis 1979.

Guédiguian s'est basé sur les recherches des historiens qui ont eu accès aux archives de la police française et affiche un parti pris réaliste, même s'il admet s'être autorisé quelques libertés (par exemple Henri Krasucki n'a jamais été arrêté en même temps que Manouchian), mais cela reste mineur, et on est bien loin des délires

faits, jeunes communistes courageux et prêts à sacrifier leur vie pour leurs idéaux. Mais le piège est évité avec brio grâce à un portrait de personnages complexes aux engagements forts, mais aussi rattrapés par le doute. Ainsi la séquence où le placide Manouchian bascule dans la violence en lançant sa première grenade, puis revient sur les lieux de l'attentat et pleure, est profondément émouvante. D'autres membres du groupe sont amoureux et com-



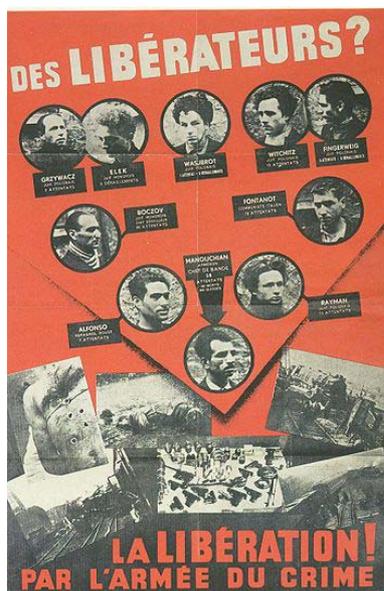
tarantinesques. Guédiguian revendique d'ailleurs une approche pédagogique : « Il fallait être pédagogique, humble, respecter cette histoire » (*L'Histoire* no 345, septembre 2009).

Cette approche réaliste s'appuie sur une magistrale reconstitution historique de cette période sombre de l'histoire française : affiches ou tracts d'époque, bannière allemande sur la Tour Eiffel, quartiers populaires, devenus refuges pour les juifs fuyant les déportations et les émigrés étrangers, chansons de Ray Ventura, voix de Radio-Paris, nous sommes plongés dans un Paris de l'époque très convaincant, éloigné des chromos fleurant la naphthaline.

Le vrai risque du film était de voir Guédiguian mythifier des personnages presque trop par-

mettre des imprudences; certains se croient invulnérables et sont rétifs à toute forme de discipline imposée par l'Internationale communiste. Bref, ce ne sont plus des héros abstraits, mais des personnages de chair et de sang, que les jeunes spectateurs sauront comprendre et auxquels ils pourront s'identifier.

Guédiguian opte constamment pour la sobriété. Ainsi, les actions du groupe Manouchian sont montrées avec un réalisme brutal mais sans effet spectaculaire à l'américaine. De même, les tortures pratiquées ne sont jamais éludées, mais toute complaisance est absente. La scène de la Rafle du Vél d'Hiv est ainsi plus suggérée que montrée brutalement. On y voit des juifs portant l'étoile jaune emmenés dans des bus ame-



nés par la police française. C'est sobre et émouvant.

Les acteurs sont excellents, avec une mention spéciale pour Grégoire Leprince-Ringuet (Thomas Elek) et Simon Abkarian qui incarne un Manouchian meurtri par son passé et déchiré par un conflit intérieur. Darroussin dans le rôle du flic aux allures bonhommes, mais zélé et lâche, est impeccable.

La seule difficulté pour de jeunes spectateurs sera liée aux difficultés à s'immerger rapidement dans le film. Guédiguian a choisi l'optique de présenter ses personnages par des récits éclatés, sans véritable action initiale. Chaque événement n'en implique pas automatiquement

un autre : le réalisateur nous montre les quartiers où vivent Manoukian, Rayman et Elek, mais aussi leur famille, leurs amis, leurs passions. Le rythme s'en ressent un peu et il n'est pas toujours facile de suivre le cheminement initial du scénario.

Outre ses qualités historiques, il s'agit d'un film sur la jeunesse, sur sa vitalité et sa capacité de révolte. Il peut servir aussi de message d'alerte et peut encourager les élèves à se poser des questions quant à leur rôle dans la société d'aujourd'hui. Selon Guédiguian, l'esprit de résistance du groupe de Manouchian a encore un sens aujourd'hui. L'héroïsme au quotidien est-il possible ?

Objectifs pédagogiques

- Aborder la période de l'Occupation.
- Appréhender le rôle de la Résistance communiste en France.
- Comprendre certaines caractéristiques du régime de Vichy.
- Débattre des implications de l'esprit de résistance aujourd'hui.

Pistes pédagogiques

1. Comprendre pourquoi Guédiguian choisit de nous montrer dès le début du film le transport des condamnés à mort
2. Discuter de la citation de Robert Guédiguian (in dossier de presse) : "Ces juifs, Arméniens, Hongrois, Roumains, Polonais, Italiens et Espagnols qui se battent pour la même cause demeurent un exemple dans notre monde actuel d'inégalités criantes, de replis communautaires et religieux".
3. Souligner tout au long du film les nombreux détails
4. Dégager les éléments de la personnalité de Missak Manouchian, Marcel Rayman et Thomas Elek mis en avant pour Guédiguian. Quels détails intimes nous livre-t-il pour leur donner une épaisseur psychologique ?
5. "Il faut terroriser les terroristes" dit un officier allemand à propos de la traque aux résistants.

Ma Chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée,

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais. Que puis-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.

Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense.

Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... J'ai un regret profond de ne t'avoir pas rendue heureuse, j'aurais bien voulu avoir un enfant de toi, comme tu le voulais toujours. Je te prie donc de te marier après la guerre, sans faute, et d'avoir un enfant pour mon bonheur, et pour accomplir ma dernière volonté, marie-toi avec quelqu'un qui puisse te rendre heureuse. Tous mes biens et toutes mes affaires je les lègue à toi à ta sœur et à mes neveux. Après la guerre tu pourras faire valoir ton droit de pension de guerre en tant que ma femme, car je meurs en soldat régulier de l'armée française de la libération.

Avec l'aide des amis qui voudront bien m'honorer, tu feras éditer mes poèmes et mes écrits qui valent d'être lus. Tu apporteras mes souvenirs si possible à mes parents en Arménie. Je mourrai avec mes 23 camarades tout à l'heure avec le courage et la sérénité d'un homme qui a la conscience bien tranquille, car personnellement, je n'ai fait de mal à personne et si je l'ai fait, je l'ai fait sans haine. Aujourd'hui, il y a du soleil. C'est en regardant le soleil et la belle nature que j'ai tant aimée que je dirai adieu à la vie et à vous tous, ma bien chère femme et mes bien chers amis. Je pardonne à tous ceux qui m'ont fait du mal ou qui ont voulu me faire du mal sauf à celui qui nous a trahis pour racheter sa peau et ceux qui nous ont vendus. Je t'embrasse bien fort ainsi que ta sœur et tous les amis qui me connaissent de loin ou de près, je vous serre tous sur mon cœur. Adieu. Ton ami, ton camarade, ton mari.

Manouchian Michel.

P.S. J'ai quinze mille francs dans la valise de la rue de Plaisance. Si tu peux les prendre, rends mes dettes et donne le reste à Arménie. M. M.



Peut-on y voir une allusion au présent ?

6. Analyser l'Affiche rouge et le verso du tract qui l'accompagnait (1944, voir page 4). Comment expliquer le V présent sur l'affiche ? la couleur rouge ? les photos d'attentats ? Décrypter les propos xénophobes et antisémites du tract.
7. Comparer la vision de l'époque de Guédiguian avec celle de Tarantino dans *Inglourious Basterds*. Comment expliquer que ce dernier film aient autant de succès auprès des jeunes ? Voir notre fiche pédagogique [ici](#).
8. Travailler avec les élèves sur la [brochure de l'exposition Manouchian](#) (pdf) (mairie d'Ivry-sur-Seine).
9. Ecouter la chanson émouvante de Léo Ferré *L'Affiche rouge* et en analyser les [paroles](#). Quels sont les points communs entre le film et la chanson ?
10. Analyser la [dernière lettre](#) de Missak Manouchian (voir ci-contre) écrite à sa femme Mélinée, peu avant son exécution. La comparer avec la célèbre [lettre de Guy Môquet](#).
11. Etudier ce [tract](#) de la Résistance qui appelle au sabotage.
12. Voir également le film *Un Secret* (Claude Miller, tiré du texte de Philippe Grimbert), qui aborde aussi la politique antisémite de Vichy. Notre fiche pédagogique est [ici](#). Des comparaisons sont aussi possibles avec le film d'Edward Zwick, *Les Insurgés* (2009).
13. Comprendre pourquoi les Allemands ont placardé des banderoles "Deutschland siegt auf alle Fronten" sur plusieurs monuments de Paris (visible sur la Tour Eiffel dans le film). Voir la [photo](#) à la fin de la fiche.
14. Chercher des informations sur la publication antisémite [La Gerbe](#), dont plusieurs numéros sont visibles dans le film

Pour en savoir plus :

Le [site](#) du Musée national de la Résistance.



Un remarquable [site conjoint](#) entre les professeurs d'histoire et de géographie français et le Musée de la Résistance Nationale consacré au film. Propose une intéressante mise en contexte et de nombreux documents intéressants à exploiter au niveau pédagogique.

Le [site officiel](#) du film.

Une [étude](#) l'Académie de Versailles sur l'Affiche rouge.

Une [brochure imposante](#) de la Ville de Paris consacrée à l'Affiche rouge et rééditée à l'occasion de la sortie du film. La rédaction est assurée par Adam Rayski (historien et ancien membre des FTP-MOI, décédé en 2008).

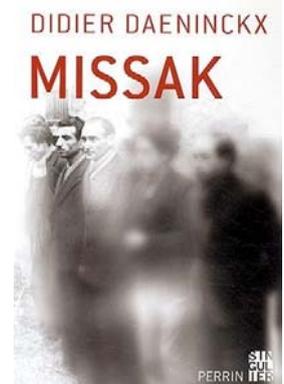
Documentaire de France 2 de Jorge Amat et de Denis Peschanski (2006, 72mn) intitulé *La Traque de l'affiche rouge*. Première partie visible [ici](#). Les trois autres parties peuvent être vues aussi sur Dailymotion, [ici](#), [ici](#) et [ici](#).

Exposition « Missak Manouchian, les Arméniens dans la Résistance en France », Paris, Mairie du 4^{ème} du 14 au 26 septembre.

Un [bon article](#) de Wikipedia sur la Résistance française. Beaucoup d'informations et de nombreuses références bibliographiques.

Nombreux documents sur la collaboration et le Résistance en France (1940-1944) sur le [site très utile](#) pour les enseignants en histoire Cliotexte.

Bonne [approche pédagogique](#) de l'antisémitisme sous Vichy.

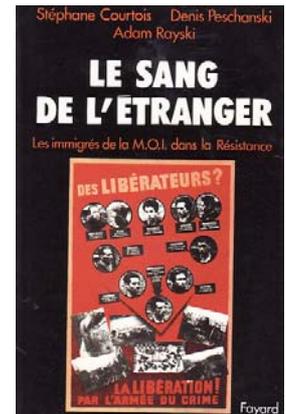


Bibliographie sélective

COLLECTIF, *Dictionnaire historique de la Résistance*, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2006. Un livre de références solide.

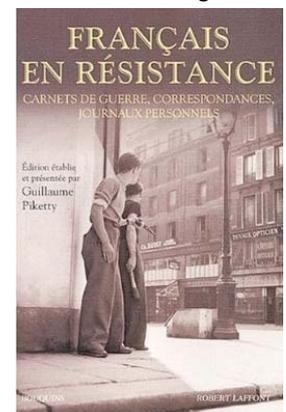
DAENINCKX, Didier, *Missak*, Perrin, 2009. A la limite entre le roman policier et l'étude historique, Didier Daeninckx imagine un journaliste communiste qui enquête dans les années 50 sur le destin de Missak Manouchian. Passionnant.

COURTOIS, Stéphane, PESCHANSKI, Denis, RAYSKI, Adam, *Le sang de l'étranger, les immigrés de la M.O.I. dans la Résistance*, Fayard, 1994. Un ouvrage idéal pour aborder les principales thématiques du film et utilisé par Guédiguian.



BERLIERE, Jean-Marc, LIAIGRE, Frank, *Le sang des communistes. Les bataillons de la jeunesse dans la lutte armée*, Fayard, 2004. Un ouvrage basé sur les rapports de la police française et qui décrit les actions des jeunes communistes au début de la guerre.

PIKETTI, Guillaume, *Français en Résistance : Carnets de guerre, correspondances, journaux personnels*, Robert Laffont, avril 2009. Une compilation intéressante et massive (1200 pages) d'écrits intimes de résistants (Charles Aragon, Pierre Brossolette, René Pleven, etc).



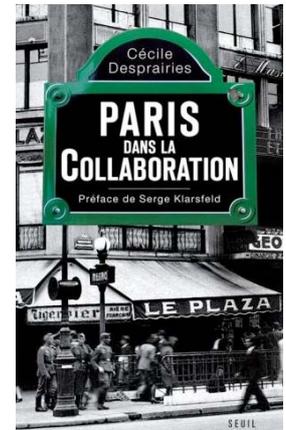
BARONNET, Jean, *Les Parisiens sous l'Occupation : Photographies en couleurs d'André Zucca*, Gallimard, 2008. Grâce à son statut de collaborateur, Zucca fut un des seuls photographes français à disposer pendant la Seconde Guerre de pellicules couleur. Il fut poursuivi après la Guerre pour collaboration et atteinte à la sécurité extérieure de l'Etat. Un exposition récente (2008, photo ci-dessous) de ses travaux à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris a créé la polémique.



KASPI, André, *Les juifs pendant l'occupation*, Points Seuil, 1997 (1^{ère} éd.1991). Bon ouvrage de synthèse sur la condition des juifs dans les années 1940-1944.

DESPRAIRIES, Cécile, *Paris dans la collaboration*, Seuil, 2009. Un dictionnaire historique qui parcourt le Paris de l'Occupation. Préface de Serge Klarsfeld.

La revue *L'Histoire* sort en septembre 2009 un numéro avec un dossier consacré à la délation entre 1940 et 1944. Un long article est consacré à Robert Guédiguian et son film (pp.22-23).



[Etienne Steiner](#), enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, septembre 2009.



Bundesarchiv, Bild 183-2004-0216-500
Foto: o.Ang. | Juli 1941